

# Rising star: Benjamin Kruithoof

Rising stars

**01.10.24**

---

Mardi / Dienstag / Tuesday

---

19:30

---

Salle de Musique de Chambre

---



## TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

---

# Rising star: Benjamin Kruithof

**Benjamin Kruithof** violoncelle

**Marco Sanna** piano

**FR** Pour en savoir plus sur la musique britannique, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über Musik und Musikszene Großbritanniens erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



«Rising stars» – ECHO European Concert Hall Organisation  
Nommé par Het Concertgebouw Amsterdam avec Philharmonie  
Luxembourg

Ce concert est enregistré par radio 100,7 et diffusé en direct ainsi  
que le 26.12.2024.



*Bye bye!*

**énervant** | e.nɛʁ.vã |

Quand un portable sonne  
en plein milieu du troisième mouvement...

**Ne vous privez pas  
d'un grand moment de musique.  
Déconnectez-vous  
avant d'entrer à la Philharmonie.**

*Düüing!*

---

**Ludwig van Beethoven** (1770–1827)

*Sonate für Violoncello und Klavier N° 5 D-Dur (ré majeur)*

*op. 102 N° 2 (1815)*

*Allegro con brio*

*Adagio con molto sentimento d'affetto*

*Allegro – Allegro fugato*

17'

**Nadia Boulanger** (1887–1979)

*Trois Pièces pour violoncelle et piano (1914)*

8'

**Sally Beamish** (1956)

*Reverie for cello and piano (commande ECHO) (2024)*

13'

---

**Sergueï Rachmaninov** (1873–1943)

*Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op. 19 (1901)*

*Lento. Allegro moderato*

*Allegro scherzando*

*Andante*

*Allegro mosso*

35'



# BATIPART

4-6 rue du Fort Rheinsheim, L-2419 LUXEMBOURG  
contact@batipart.com

BATIPART soutient la Fondation Junclair  
(arrêté Grand-Ducal d'approbation 2013)



## BATIPART



## BATIPART

Immo Europe



Les années se suivent et la musique garde toujours son attrait. Ce cycle animé par de jeunes talents nous tient particulièrement à cœur. Attachés notamment aux valeurs de partage – le groupe Batipart, ses filiales et sa Fondation Juniclair – est heureux de vous faire découvrir ces musiciens passionnés par leur art, enthousiastes et animés de la flamme de leur passion.

Que ces notes tantôt mélancoliques, tantôt joyeuses vous portent vers des moments de pur bonheur dans les « *vapeurs de l'art* » comme le disait Victor Hugo.

Belles soirées à vous tous.

**Marianne Ruggieri**

# EUROPA, DEINE KONZERTHÄUSER

## DIE MITGLIEDER DER EUROPEAN CONCERT HALL ORGANISATION



Concertgebouw  
Amsterdam



Philharmonie  
Luxembourg



Konserthuset  
Stockholm



Elbphilharmonie  
Hamburg



Laeiszhalle  
Hamburg



Bozar  
Brüssel



Sage Gateshead



Konzerthaus  
Dortmund



Town Hall &  
Symphony Hall  
Birmingham



Kölner  
Philharmonie





Barbican Centre  
London



NOSPR  
Katowice



Casa da Música  
Porto



Philharmonie  
de Paris



Festspielhaus  
Baden-Baden



Palast der Künste  
Budapest



Théâtre des  
Champs-Élysées



Auditorium -  
Orchestre National de Lyon



Megaron  
Athens



Palau de la  
Música Catalana



L'Auditori  
Barcelona



Wiener  
Konzerthaus



Musikverein  
Wien



Fundação  
Calouste Gulbenkian  
Lisboa

---

# FR États d'âme(s)

---

Hector Cornilleau

---

S'il est établi que le violoncelle, en tant que soliste, est un puissant médium d'expressivité, la place de la sonate pour violoncelle, comme genre consacré, a été le témoin d'une extraordinaire circulation géographique au cours des 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. C'est à une part sélective de cette circulation que contribue un programme constitué de socles inflexibles du passé, comme d'œuvres à la modernité retenue, traçant une histoire, partielle mais raisonnée, de l'écriture pour cet instrument. La majorité des productions baroques émanait des maîtres italiens ; le classicisme et le romantisme germaniques se sont emparés du genre pour le faire croître, en y intégrant les données essentielles de style et de forme alors en vogue. L'école française, à la veille de la Révolution, portée par d'éminents virtuoses comme Jean-Louis Duport, posa les règles d'une technique qui irrigua tout le 19<sup>e</sup> siècle. Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, de Gabriel Fauré à Claude Debussy en passant par Louis Vierne ou Maurice Ravel, cette même école française n'a de cesse de s'affirmer cependant que les compositeurs russes, comme Nikolaï Miaskovski, Dmitri Chostakovitch ou Sergueï Prokofiev signent d'admirables pages pour cet instrument dont l'étendue et la richesse de la palette sonore évoquent la voix humaine.

## **« La dissonance d'aujourd'hui est la consonance de demain »**

Ces propos, que l'on prête à Debussy, auraient fort bien pu convenir à la production beethovénienne de la troisième manière. L'éclatement des formes, les diverses transgressions au sein du langage, le traitement instrumental outrepassant les limites techniques traditionnelles semblent, à eux seuls, résumer les caractéristiques de l'œuvre de

---

Ludwig van Beethoven. L'essentiel de l'œuvre consacrée au violoncelle tient en cinq sonates et trois séries de variations, étendues sur une période d'une vingtaine d'années. On peut du reste considérer que le compositeur est le véritable initiateur de la sonate pour violoncelle et piano classique, tant ni Wolfgang Amadeus Mozart ni Joseph Haydn n'ont approché le genre.

Composée en 1815, la cinquième sonate est contemporaine de la quatrième et toutes deux font partie de ce dernier élan créateur qui a donné les pages les plus denses et les plus énigmatiques que Beethoven ait écrites. C'est dans la *Quatrième Sonate* que la liberté formelle a été la plus importante, accentuant l'unité de l'œuvre et l'hypertrophie de ses dimensions. Dans cette *Cinquième Sonate*, le découpage traditionnel en trois mouvements vif-lent-vif fait son retour. Dès les deux premiers motifs introductifs du piano, le caractère dense et énergique du premier mouvement est annoncé. Beethoven fait ici preuve d'une grande concision : pas de grande phrase démonstrative, tout semble contenu dans un court motif de quatre notes rapides, immédiatement enchaînées à un fort accent. Le violoncelle, lyrique, conduira à un second thème plus chanté, mais dévoilant progressivement la même énergie tempêteuse. Les formules conclusives de chaque partie resserrent la tension dramatique des thèmes et font écho à la première formule qu'elles semblent amplifier.

---

**Tout le génie de Beethoven est ici, dans l'apparente simplicité, dans l'évidence même du matériau qu'il crée mais aussi et surtout dans le traitement qu'il lui réserve.**

---

---

Ce premier mouvement éclot véritablement dans la transfiguration des conditions originelles posées par l'auteur dans les premières pages : tout l'arsenal technique dont dispose Beethoven est mis en œuvre pour développer, transformer, outrepasser les caractéristiques premières. La grande énergie résultant de ces opérations successives conduit à une partie conclusive déroutante, où le rétablissement des tensions n'est que provisoire. Le second mouvement touche quant à lui au sublime par une expressivité à fleur de peau. L'auteur indique « *Con molto sentimento d'affetto* ». L'écriture chorale, par très verticale, énonce avec une solennité grave le thème principal du mouvement, lequel est subtilement orné par le piano avant de recevoir un épisode central plus lyrique. Le violoncelle n'a définitivement plus à se départir de son rôle de basse : son expressivité poignante le place d'égal à égal avec le piano. Une troisième partie très énigmatique vient clore ce mouvement en combinant les deux atmosphères précédemment exposées. À cette interrogation, le troisième mouvement répond avec une vivacité fulgurante. Loin des formes « faciles », souvent employées par le classicisme viennois pour détendre l'écoute à la fin de l'œuvre, Beethoven cède à son irrémédiable attrait pour le genre fugué. Entre chromatismes et ascensions flamboyantes, la fugue finale referme cette sonate d'apparence très traditionnelle dans le mystère de l'instant, jouant des ruptures, des énigmes logiques, mais contenant, pour un regard moderne, l'essence même de l'esprit créatif du génie beethovénien.

**« Les bonnes larmes ne sont pas tirées de nos yeux par une page triste, mais par le miracle d'un mot mis en place »**

Grande admiratrice de Beethoven, Nadia Boulanger aimait à dire qu'elle passait rarement un jour sans y penser. À lui comme à tant d'autres d'ailleurs car elle fut la passeuse admirable de l'âme des grands maîtres pour une génération entière d'élèves qui la suivirent dans la pluralité de ses enseignements. Paul Valéry la décrit avec une infinie révérence : « *La musique semble habiter cette statue.*



**La violoncelliste, Joseph DeCamp (1908)**

*Elle dicte l'enthousiasme et la rigueur. Je sais comme elle inspire ces deux puissances du grand art. La mesure incorruptible au milieu du feu.* » Le grand paradigme que Nadia Boulanger défendit toute sa vie est celui de la note juste, tel le mot juste prôné par Jean Cocteau, l'absence de hasard dans le choix créatif, la technique draconienne,



### **Nadia Boulanger**

la connaissance érudite, encyclopédique des illustres qui ont su constituer un musée imaginaire à léguer de toute urgence. Peut-être est-ce écrasée par le poids de ces chefs d'œuvres, qu'elle savait trop bien transmettre, qu'elle s'est progressivement écartée de la composition, répondant ouvertement : « *Je faisais de la musique inutile – je suis assez impitoyable avec les autres, encore faut-il que je le sois avec moi-même.* »

Ces *Trois Pièces pour violoncelle* appartiennent à une époque encore prolifique de sa vie de compositrice, pas encore touchée par le décès prématuré de sa sœur. Publiée en 1915 chez Heugel, l'œuvre

---

est en réalité un arrangement de pièces pour orgue parues dans la collection Maîtres Contemporains de l'Orgue éditée chez Sénart entre 1912 et 1914. C'est dans une esthétique faurénne que Nadia Boulanger s'exprime ici, au travers de trois atmosphères contrastées. La première pièce, qui porte à l'origine le titre *Improvisation*, instaure un climat joliment impressionniste, émaillé des lueurs entretenues par le motif obsessionnel du piano, toujours mouvant, à l'image des flots. La longue phrase mélodique prolifère lentement, au gré des modulations, revêtant tour à tour la plus intense expressivité et le calme serein porté par les limbes étales. Suit un second tableau particulièrement mélancolique. La technique de contrepoint de Nadia Boulanger est ici à l'œuvre mais on n'y décèle aucune forme d'artifice gratuit. Quelques teintes d'archaïsme raisonné contribuent à la poétique de l'instant, avant que d'être jetées dans le flot tempétueux de la dernière pièce. Celle-ci a fort probablement été jouée en première audition, sous le nom de *Danse espagnole*, par le célèbre violoncelliste Fernand Pollain, accompagné par la compositrice. Ici aussi, l'énergie est contrôlée, la forme est balisée, la dialectique instrumentale repose sur un socle solide. Finalement, la raison de l'arrêt brutal de la composition pour Nadia Boulanger dépend peut-être directement de ce trop grand contrôle : « *Lorsque j'ai décidé d'abandonner la composition, c'est parce que je savais que jamais je n'aurais été un grand génie* » déclare-t-elle à Bruno Monsiegeon dans de formidables entretiens publiés. « *On aurait peut-être joué ma musique, mais la musique qu'on joue parce que c'est celle d'un bon ami, ça ne m'intéressait pas [...] Le génie, moi je n'ai pas pu l'acheter.* »

**« La sœur de la Musique est la Poésie et sa mère est le Chagrin »**

Sergueï Rachmaninov a également connu ces rapports tourmentés avec la composition, sans pourtant avoir définitivement quitté l'écriture, mais en la délaissant durant de longues périodes. Profondément croyant, il aurait certainement rejoint Nadia Boulanger sur les conditions

---

de proclamation du chef-d'œuvre : « *Comme j'accepte Dieu, j'accepte la beauté, l'émotion, et donc j'accepte aussi le chef-d'œuvre. Je crois qu'il y a des conditions sans lesquelles on ne peut atteindre le chef-d'œuvre, mais je crois aussi que ce qui fait le chef-d'œuvre nous échappe.* » Encore profondément marqué par l'échec de sa première symphonie en 1897, Rachmaninov retrouve l'inspiration et la confiance grâce au soutien de sa famille et à la thérapie du docteur Nikolai Dahl. La *Sonate pour violoncelle et piano op. 19* est un accomplissement considérable pour le compositeur qui, depuis le triomphe de la première exécution du *Second Concerto pour piano*, connaît une véritable période libératrice.

---

**Comme c'est le cas pour la plupart de ses pièces de musique de chambre avec violoncelle, la collaboration avec Anatoli Brandukov, illustre interprète de Piotr Ilitch Tchaïkovski et de Camille Saint-Saëns, s'avère d'une importance capitale.**

---

C'est ainsi qu'à la suite de la première exécution de l'œuvre, en décembre 1901, quelques modifications sont apportées et une conclusion virtuose est ajoutée. À l'instar de la *Sonate pour violoncelle et piano op. 65* de Frédéric Chopin, l'équilibre instrumental tend à accorder souvent la première place au piano, soit soliste, soit dans un rapport de confrontation frontale avec le violoncelle. À la discussion raisonnable et partagée, qui est l'apanage de la musique de chambre à l'époque classique, le post-romantisme de Rachmaninov répond





**Anatoli Brandukov et Piotr Ilitch Tchaïkovski**

par une dialectique resserrée, combative et violente, pouvant cependant comporter ses instants de grâce. Ceux-ci, se percevant comme autant de répit momentané, au sein d'un discours haletant et passionné, renferment le secret de l'expressivité de l'œuvre. Leurs convergences poussent aux confins de la fusion charnelle propre à l'auteur, qui place définitivement dans sa musique l'essence de tous ses ressentiments personnels : « *Je ne suis vraiment moi-même que dans la musique* », dira-t-il. La *Sonate op. 19* est bâtie en quatre mouvements, plaçant le traditionnel scherzo en seconde position plutôt qu'en troisième. Après une introduction lente et harmonique, l'*Allegro moderato* initial donne le premier rôle au violoncelle, soutenu par un ruissellement d'arpèges de piano. Le second thème est indis-

---

cutablement pianistique et appartient autant à une sorte de filiation schumannienne qu'à un écho lointain de l'âme russe. Imitant un geste très beethovénien, le mouvement se clôt dans l'esprit d'une cadence libre et resserrée puis reçoit une dernière conclusion dramatique. Le *Scherzo*, essentiellement porté par le piano, revêt les mêmes accents schumanniens, les mêmes figurations idiomatiques de la chevauchée haletante et fougueuse qui traversent le 19<sup>e</sup> siècle, de Franz Schubert à Franz Liszt en passant par Hector Berlioz. L'*Andante*, à la manière de quelques extraits des futures *Études-Tableaux* de l'opus 39, semble dépeindre un paysage onirique et calme, où les horizons éloignés sont semblables à une marine calme et embrumée. Cet ultime instant de répit fait place à un *Finale* péremptoire et fougueux, dans lequel la rivalité instrumentale est plus affirmée que jamais, reprenant à son compte les atmosphères transfigurées des autres mouvements et créant le point d'acmé de l'œuvre, à bout de souffle. Ainsi Rachmaninov referme sa *Sonate*, mais également sa production de musique de chambre – puisqu'il n'écrira plus pour cette formation – dans l'héritage romantique, entre mémoire et à-venir du siècle auquel Beethoven avait insufflé les premiers accents, avec la même préoccupation remarquée par Romain Rolland de « *concilier autant que possible son génie avec ce qui était généralement connu et aimé dans les formes transmises par ses prédécesseurs* ».

*Musicologue et compositeur, Hector Cornilleau est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Attaché à la transmission et à la médiation de la musique, il est coordinateur de la recherche pour le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française et effectue actuellement une thèse de doctorat consacrée à la question de l'encyclopédisme musical dans le premier 19<sup>e</sup> siècle en France (Paris, EHESS). Il enseigne également à l'Université de Grenoble-Alpes.*

---

Dernière audition à la Philharmonie

Ludwig van Beethoven *Sonate für Violoncello und Klavier N° 5*  
Première audition

Nadia Boulanger *Trois Pièces pour violoncelle et piano*  
Première audition

Sally Beamish *Reverie*  
Première audition

Sergueï Rachmaninov *Sonate pour violoncelle et piano op. 19*  
16.01.2019 Kian Soltani / Mario Häring

---

# DE Ein Stück Luxemburg im Konzertsaal

---

**Benjamin Kruithof im Gespräch mit Daniela Zora Marxen**

---

*Sie sind in einer musikalischen Familie in Luxemburg aufgewachsen. Wann und wieso haben Sie sich für das Violoncello entschieden?*

Eben weil ich aus einer musikalischen Familie komme, hatte ich schon in meiner Kindheit mit Musik, aber auch mit Musikerinnen und Musikern zu tun. Begeistert war ich mit fünf Jahren von dem besten Freund meiner Eltern, ein Cellist, weil er mit mir Fußball und ein wenig Tennis gespielt hat. Das Cello habe ich nicht aus musikalischen Gründen, sondern seinetwegen gewählt. Er wurde mein erster Cellolehrer. Anfangs habe ich das Cellospiel als Hobby betrachtet. Meine Eltern waren darauf bedacht, ein gesundes Maß zu halten. Ihnen war wichtig, dass ich ein Instrument spiele und früh mit Musik in Kontakt komme. Als ich ungefähr elf Jahre alt war, habe ich angefangen, mehr zu üben, weil ich gemerkt habe, dass zehn Minuten am Tag nicht ausreichen. Ich habe es Schritt für Schritt aufgebaut. Mit dreizehn oder vierzehn Jahren wusste ich, das möchte ich wirklich machen und bin als Jugendstudent an die Musikhochschule Köln gegangen. Seitdem bin ich dabei. Jeden Tag packe ich das Cello aus und bin froh über meine Entscheidung. Die Liebe zum Instrument ging von mir selbst aus... Es war auch die Entscheidung zwischen Fußballclub und Cello, irgendwann bin ich aus dem Fußball raus (*lacht*).

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**Nikki Ninja goes CDI Echternach:** «Kanner waren all «corps et âme» bei der Saach, a wann d’Nikki Ninja an d’Schoul komm ass, da war dat all Kéier wéi Kleeschen, Chrëschttag an Ouschteren zesummen!!! D’Resultat léist sech weisen! D’Atmosphär war elektrifizierend, a an Kanner waren begeeschtert. Esou eng Energie bréngt jidereen zesummen!»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /  
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht  
[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

# ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

Certified  
  
Corporation

---

*Sie sind am Cello drangeblieben und haben keine anderen Instrumente ausprobiert?*

Probiert habe ich schon. Aus Eifersucht auf meine jüngere Schwester, die Geige spielt, wollte ich als Kind plötzlich Geige lernen. Das hat aber nur einen Monat angehalten. Mein Vater, der Bratschist ist, dachte, lass es ihn doch einmal mit der Bratsche versuchen. Über zwei Jahre lang hatte ich bei ihm Unterricht, aber es war viel zu entspannt mit uns beiden und ich bin nie zum Unterricht gegangen. Beim Cello bin ich geblieben.

*Was macht für Sie das Besondere am Cello aus?*

In Ensembles und Kammermusikformationen hat man einen guten Überblick und oft die schöneren Melodien. Die ganze Bandbreite über mehrere Oktaven finde ich faszinierend. Das Cello kommt der menschlichen Stimme wirklich am nächsten. Es ist die Klangqualität, die man aus dem Instrument herausholen kann, das Gesangliche und Süße, die ich sehr mag. Für Anfänger ist gerade das schwierig, denn es dauert und klingt am Anfang immer schrecklich. Visuell und physisch ist es ansprechend, ein Instrument umarmen zu können. Als Pianist wechselt man für Konzerte sein Klavier, als Streicher versuche ich eine Bindung aufzubauen und ein Instrument für längere Zeit zu behalten. Man muss dem Instrument blind vertrauen können. Ich bin auch ein bisschen faul und sitze gerne, darum ist das Cello ideal (*lacht*).

*Welche Rolle spielt der richtige Bogen für Sie?*

Normalerweise spiele ich einen alten französischen Bogen, aber ich wechsele je nach Repertoire. Manche Bögen haben einen härteren Klang, was für Stücke von Dmitrij Schostakowitsch oder neuere Musik passend ist. Weichere Bögen eignen sich für Musik von

---

Johann Sebastian Bach oder Musik der Klassik. Für das «Rising stars»-Konzert in Luxemburg spiele ich mit zwei verschiedenen Bögen. In der ersten Hälfte spiele ich mit einem Fétique, ein härterer Bogen, der zu Ludwig van Beethovens *Sonate für Violoncello und Klavier N° 5*, aber vor allem zu *Reverie* von Sally Beamish und den *Trois Pièces pour violoncelle et piano* von Nadia Boulanger passt. In der zweiten Hälfte spiele ich wahrscheinlich mit einem Tourte-Bogen. Der Klavierpart der Sonate von Sergej Rachmaninow ist unglaublich virtuos, während das Cello sehr gesanglich ist. Mit dem alten Tourte-Bogen, der etwas weicher ist, kann man besser in die Saiten reingehen. Damit ist es einfacher, längere Linien zu spielen.

*Was ist Ihnen in Ihren eigenen Interpretationen wichtig?*

Ich versuche immer, das Werk, das ich gerade spiele, zu dem zu machen, das ich am liebsten spiele, als wäre es das beste Werk überhaupt. Man kann nur überzeugend für ein Publikum sein, wenn man selbst von einer Komposition überzeugt ist. Mir ist wichtig, dass meine Musik, die Menschen berührt und nicht zu einer oberflächlichen Show wird. Heutzutage kommt es immer häufiger vor, unter anderem durch den Einfluss der Popmusik, das Konzerte zu einfachen Happenings werden. Ich möchte die Verbindung zum Publikum spüren. Es ist ein besonderes Gefühl für beide Seiten, diese Verbindung wahrzunehmen. Dann geht es um die Musik und das gemeinsame Erlebnis.

*Auf der Bühne stehen Sie gemeinsam mit Marco Sanna. Wie haben Sie sich kennengelernt?*

Marco Sanna ist ein exzellenter Kammermusiker. Ich habe sofort an ihn gedacht, als die European Concert Hall Organisation (ECHO)-Tour anstand. Letztes Jahr hat er mit seinem Trio Orelon den ARD-Wettbewerb gewonnen. Kennengelernt haben wir uns vor zwei Jahren



---

in Berlin. Die restlichen Mitglieder seines Trios kannte ich schon. Über ihn hatte ich schon viel gehört, weil er *der* Kammermusikpianist in Berlin ist. Als wir zum ersten Mal miteinander musiziert haben, haben wir uns menschlich hervorragend verstanden. Mittlerweile sind wir gute Freunde und ich kann es kaum erwarten, mit ihm zurück nach Luxemburg zu kommen.

*Wie ist das Programm des heutigen Abends zustande gekommen?*

Das Programm habe ich selbst zusammengestellt. Für die European Concert Hall Organisation musste ich vier Programmvorschläge erstellen, woraus jeder Saal sich sein eigenes Programm herausucht. Das diesjährige Thema war «Female Composers». Während meiner Vorbereitungen bin ich auf Nadia Boulanger gestoßen und habe versucht, mehrere Programme rund um ihre Person zu konzipieren. Kombiniert habe ich ihre Kompositionen mit Werken, in denen ich meine Fähigkeiten präsentieren kann. So zum Beispiel in der *Cellosonate op. 19* von Sergej Rachmaninow, eine Sonate, die ich gut kenne und die mir am Herzen liegt.

*In der Philharmonie Luxembourg spielen Sie die Trois Pièces pour violoncelle et piano von Nadia Boulanger...*

Nadia Boulanger hat ihren ganz eigenen Kompositionsstil. Leider hat sie nicht viel für Violoncello geschrieben. Die *Trois Pièces* sind kurz, vielseitig und kontrastreich und geben dem Instrument in ihren gesanglichen und virtuoseren Passagen die Möglichkeit, sich von seiner besten Seite zu zeigen. Ohne Zweifel sollten sie öfter gespielt werden, deshalb bin ich froh, dass wir sie auf unserer Tournee ein wenig bekannter machen. Ich denke, das Publikum wird sie lieben, weil sie fantasie- und stimmungsvoll sind.

---

*In Ihrem Konzert bringen Sie ein zeitgenössisches Werk von Sally Beamish auf die Bühne, das für Sie geschrieben wurde. Wie sah Ihre Zusammenarbeit aus?*

Meistens spielen wir Musik von Künstlerinnen und Künstlern, die bereits verstorben sind. Umso spannender ist es, die Möglichkeit zu haben, mit einer Komponistin zusammenzuarbeiten, sie anzurufen und zu fragen: «Wie soll die Stelle genau klingen? Was stellst du dir vor?» Aus der klassischen Musik sind wir das nicht gewohnt. Beethoven können wir nicht anrufen. Es ist erstaunlich, wie viel Freiraum zur Interpretation Komponistinnen und Komponisten lassen und wie bereitwillig sie Passagen ändern, während wir bei Beethoven genau so zu spielen versuchen, wie es in der Partitur steht. Deshalb bin ich dankbar, dass die britische Komponistin Sally Beamish ein Stück für mich geschrieben hat. Den Kontakt haben wir im November hergestellt und mit einigen Fragen begonnen. Wie gehen wir an die Komposition heran? Um welche Gattung soll es sich handeln? Solo oder mit Klavierbegleitung? Nach unserem Austausch hat sie sich dazu entschieden, ein Werk darüber zu schreiben, was Luxemburg für mich bedeutet. Ich habe ihr Bilder von der Gegend und der Natur geschickt, aus der ich komme, aus dem Norden des Landes in der Nähe von Diekirch. Zur Inspiration habe ich ihr Bücher mit luxemburgischen Volksmelodien zukommen lassen. Das Fragment einer dieser traditionellen Melodien wurde zum Ausgangspunkt ihrer Komposition. Sie hat mir eine erste Version geschickt, die ich mit Marco Sanna gelesen habe. Wir haben ein paar Änderungen erfragt, Stellen verbessert und daran gefeilt, bis die jetzige Form erreicht war. Das Werk heißt *Reverie*. Ich bin gespannt, wie es beim luxemburgischen Publikum ankommt.

*Es ist nicht Ihr erster Besuch in der Philharmonie Luxembourg. Was bedeutet es für Sie hier aufzutreten?*

---

Früher waren alle Solistinnen und Solisten, die ich in der Philharmonie Luxembourg gehört habe, meine Vorbilder. Ich erinnere mich noch daran, wie der norwegische Cellist Truls Mørk mit dem Orchester gespielt hat. Danach habe ich drei Monate lang nur noch seine CDs gehört. Ein anderes Mal kam Sol Gabetta und ich habe nur noch ihre Musik gehört. Es ist immer aufregend und schön, nach Hause zu kommen und hier spielen zu dürfen. Hoffentlich kommen viele Freunde und vor allem junge Zuhörerinnen und Zuhörer zum Konzert. Ich versuche jedes Mal, meine alte Schule zu kontaktieren und zu animieren, mit ein paar Schülerinnen und Schülern vorbeizukommen, damit auch junge Menschen klassische Musik erleben. Abgesehen davon ist der Kammermusiksaal der Philharmonie einer der besten in Europa. Es ist ein schönes Programm und ich hoffe, dass es dem Publikum gefallen wird. Wir freuen uns beide darauf, Marco und ich.

Das Interview wurde am 28.08.2024 telefonisch geführt.

*Daniela Zora Marxen studierte Musikwissenschaft und Germanistik in Heidelberg und Paris. Sie war Redakteurin des musikwissenschaftlichen Magazins Die Tonkunst und ist derzeit Publications Editor an der Philharmonie Luxembourg.*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Ludwig van Beethoven *Sonate für Violoncello und Klavier N° 5*  
Erstaufführung

Nadia Boulanger *Trois Pièces pour violoncelle et piano*  
Erstaufführung

Sally Beamish *Reverie*  
Erstaufführung

Sergej Rachmaninow *Sonate für Violoncello und Klavier op. 19*  
16.01.2019 Kian Soltani / Mario Häring

---

# <sup>EN</sup> *Reverie* for cello and piano

---

**Sally Beamish**

---

This piece was written for Benjamin Kruithof, after he won the Rising stars competition. It is inspired by his description of the tranquillity he finds when in his homeland, Luxembourg. He talked about lakes and rivers, green hills and birdsong. Immersed in abrasive city life, he dreams of the peace of his native countryside.

I have used a fragment of a Luxembourgish folk melody as a starting point. The piece begins with a reflective solo passage for cello, followed by a gentle, rocking section. A central, more strident, «toccata» dissolves into rapidly flowing piano ripples, with a lyrical cello line, before returning to the rocking music and finally the opening music again. As the piece closes, the folk melody fragment is heard on the piano.

*Reverie* was commissioned by Philharmonie Luxembourg and Concertgebouw Amsterdam and the European Concert Hall Organisation in the framework of ECHO Rising stars. The World Premiere took place on 22 September 2024 at the Philharmonie, Cologne, Germany, played by Benjamin Kruithof and Marco Sanna.



“

**Putting your assets to work is  
our priority**

Fred Kутten, Deputy Head of Private Banking



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

# opus - 100,7

Fill dech doheem, iwwerall

De Klassikradio fir Lëtzebuerg

[www.opus.radio](http://www.opus.radio)

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Benjamin Kruithof** violoncelle

**FR** Le violoncelliste luxembourgeois Benjamin Kruithof compte parmi les talents les plus prometteurs de sa génération. Son interprétation du concerto pour violoncelle de Dvořák a été récompensée du Premier Prix au concours international George Enescu en 2022. Lors de la saison 2024/25, Benjamin Kruithof est Rising star de l'European Concert Hall Organisation (ECHO) et se produit dans les salles européennes les plus renommées. Parmi les autres points forts de cette saison, citons ses débuts en récital à l'Alte Oper de Francfort et au Muziekgebouw Eindhoven, ainsi que des concerts dans le cadre de l'ouverture de saison du Bechstein Hall à Londres. Ses projets incluent les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et le concerto de Robert Schumann avec les Heidelberger Symphoniker pour le concert final du Heidelberger Frühling 2025. En novembre 2023, le violoncelliste a été distingué du prix du public aux Festspiele Mecklenburg-Vorpommern. En décembre 2023, il a été personnellement invité par Janine Jansen à se produire avec elle dans le cadre du Kamermuziek Festival Utrecht. En 2020, il a gagné le premier prix, le prix du public et le prix de la meilleure interprétation de l'œuvre imposée à la Cello Biennale Competition d'Amsterdam. Parmi ses autres succès de concours, citons le Pablo Casals Award en Espagne (prix spécial), le concours Gabrielli à Berlin (deuxième prix), le grand prix Anne et Françoise Groben au Luxembourg (premier prix et prix du public), le Concours Flame à Paris (premier prix et prix spécial), le concours

**Benjamin Kruijthof** photo: Clara Evans





---

international Léopold Bellan à Paris (premier prix et prix du public) et le concours international Knopf à Düsseldorf. Chambriste actif, il a pris part à différentes académies de musique de chambre comme la Seiji Ozawa Academy (2021, 2022) et a joué à l'été 2023 aux Festspiele Mecklenburg-Vorpommern, au Grachtenfestival d'Amsterdam, au Bebersee Festival, au Ryedale Festival, au Krzyzowa Music et à l'Enescu Festival. En février 2020, il a gravé son premier disque «Russian Mood» avec la Nordwestdeutsche Philharmonie de Herford pour le label Ars Production. Pour cet enregistrement, il a été nommé dans 4 catégories Opus Klassik. Benjamin Kruithof est né au Luxembourg dans une famille de musiciens et a commencé les cours de violoncelle à l'âge de cinq ans au Conservatoire du Nord auprès de Raju Vidali. Ces dernières années, il a étudié avec Mirel Iancovici à Maastricht et Maria Kliegel à Cologne. Depuis 2017, il est étudiant de Jens-Peter Maintz à l'Universität der Künste de Berlin. Il a également bénéficié d'un enseignement majeur à l'Internationale Musikakademie au Liechtenstein et, à l'automne 2024, à la Kronberg Academy. Benjamin Kruithof s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en juin 2024 dans le cadre du gala du Prix Européen de la Culture.

### **Benjamin Kruithof** Violoncello

**DE** Der luxemburgische Cellist Benjamin Kruithof zählt zu den vielversprechenden aufstrebenden Talenten seiner Generation. Seine Darbietung des Dvořák-Cellokonzerts wurde mit dem Ersten Preis beim Internationalen George-Enescu-Wettbewerb 2022 ausgezeichnet. In der Saison 2024/25 ist Kruithof «Rising star» der European Concert Hall Organisation (ECHO) und konzertiert auf den renommiertesten Podien Europas. Zu weiteren Höhepunkten in dieser Saison zählen seine Debüt-Recitals in der Alten Oper Frankfurt und im Muziekgebouw Eindhoven sowie Auftritte im Rahmen der Eröffnungssaison von Londons Bechstein-Saal. Zu Konzertprojekten gehören Pjotr Tschaikowskys *Rokoko-Variationen* mit dem Luxembourg Philharmonic und das Cellokonzert von Robert Schumann mit den Heidelberger Symphonikern für das Abschlusskonzert

---

des Heidelberger Frühlings 2025. Im November 2023 wurde der Cellist mit dem Publikumspreis der Festspiele Mecklenburg-Vorpommern ausgezeichnet. Im Dezember 2023 wurde er von Janine Jansen persönlich eingeladen, mit ihr beim Kamermuziek Festival Utrecht aufzutreten. 2020 gewann Kruihof den Ersten Preis, den Publikumspreis und den Preis für die beste Interpretation der Aufgabenkomposition bei der Cello Biennale Competition in Amsterdam. Zu weiteren Wettbewerbserfolgen zählen: Preisträger des Pablo Casals Award in Spanien (Sonderpreis), des Gabrielli-Wettbewerbs in Berlin (Zweiter Preis), des Anne und Françoise Groben Grand Prix in Luxemburg (Erster Preis und Publikumspreis), der Flame Competition in Paris (Erster Preis und Sonderpreis), des Internationalen Leopold-Bellan-Wettbewerbs in Paris (Erster Preis und Publikumspreis) sowie des Internationalen Knopf-Wettbewerbs in Düsseldorf. Als aktiver Kammermusiker nahm er an verschiedenen Kammermusikakademien teil, u. a. an der Seiji Ozawa Academy (2021, 2022) und spielte im Sommer 2023 beim Festival Mecklenburg-Vorpommern, beim Grachtenfestival Amsterdam, beim Bebersee Festival, beim Ryedale Festival, bei Krzyzowa Music und beim Enescu Festival. Im Februar 2020 nahm er seine erste CD «Russian Mood» mit der Nordwestdeutschen Philharmonie Herford für das Label Ars Production auf. Für diese Einspielung wurde er in vier Kategorien des Opus Klassik nominiert. Benjamin Kruihof wurde in Luxemburg in eine Musikerfamilie geboren und begann im Alter von fünf Jahren am Conservatoire du Nord bei Raju Vidali mit dem Cello-Unterricht. In den letzten Jahren studierte er bei Mirel Iancovici in Maastricht und Maria Kliegel in Köln. Seit 2017 ist Kruihof Student von Jens-Peter Maintz an der Universität der Künste in Berlin. Weitere wichtige Impulse erhielt er an der Internationalen Musikakademie in Liechtenstein. Im Herbst 2024 nahm er zudem ein Aufbaustudium an der Kronberg Academy auf. In der Philharmonie Luxembourg stand er zuletzt im Juni im Rahmen der Europäischen Kulturpreis-Gala auf der Bühne.

---

## **Marco Sanna** piano

**FR** Marco Sanna s'est déjà fait un nom en se produisant tant en soliste qu'avec des ensembles de musique de chambre en Italie, en Allemagne, en Suède, aux États-Unis, en Suisse, en Espagne, en France, en Hongrie et en Belgique, dans des salles majeures comme la Salle de Musique de Chambre de la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Berlin, le Gewandhaus Leipzig, la Tonhalle Düsseldorf, la Beethovenhaus à Bonn, l'Alte Oper de Francfort ou encore la Herkulessaal à Munich. En tant que membre fondateur du Trio Orelon, il a remporté le premier prix dans le cadre de concours majeurs comme l'ARD à Munich, le concours de musique de chambre de Melbourne et, à Graz, le Franz Schubert und die Musik der Moderne, et s'est produit en Europe, au Japon et en Australie. Il a collaboré avec des artistes tels Mayumi Kanagawa, Natalia Lomeiko, Yuri Zhislin et Andy Miles, et est très sollicité comme partenaire de musique de chambre. Il a pris part à des festivals comme le Verbier Festival, le Rheingau Musik Festival, le Beethovenfest à Bonn, le Rome International Piano Festival, le Budapest Academy Festival et l'Aurora Festival. Dans le cadre du projet «Beethovens Töchter» au Beethovenfest de Bonn, il a joué les dix sonates pour violon et piano de Beethoven avec la violoniste allemande Judith Stapf, combinées à des œuvres de compositrices. La série a été largement saluée par la critique et le public. Marco Sanna est diplômé de la Hochschule für Musik «Hanns Eisler» de Berlin et de la Musikhochschule Köln, et a bénéficié de masterclasses dispensées par des musiciens tels Jacques Rouvier, Benedetto Lupo, Pinchas Zukerman, Pamela Frank, Menahem Pressler, Sir Andrés Schiff, Gábor Takács-Nagy, José Gallardo, Friedemann Weigle et Jonathan Aner.

## **Marco Sanna** Klavier

**DE** Marco Sanna hat sich bereits einen Namen gemacht, indem er sowohl als Solist als auch in Kammerensembles in Italien, Deutschland, Schweden, den USA, der Schweiz, Spanien, Frankreich, Ungarn und

Marco Sanna photo: Anna Folka



---

Belgien, in bedeutenden Konzertsälen wie Philharmonie und Kammermusiksaal Berlin, Konzerthaus Berlin, Gewandhaus Leipzig, Tonhalle Düsseldorf, Beethovenhaus Bonn, Alte Oper Frankfurt, Herkulesaal in München und vielen anderen gespielt hat. Als Gründungsmitglied des Trio Orelon gewann er den Ersten Preis bei bedeutenden Wettbewerben wie dem ARD-Wettbewerb in München, dem Melbourne International Kammermusikwettbewerb und dem Franz Schubert und die Musik der Moderne in Graz und konzertierte in Europa, Japan und Australien. Er hat mit Künstler\*innen wie Mayumi Kanagawa, Natalia Lomeiko, Yuri Zhislin und Andy Miles zusammengearbeitet und ist als Kammermusikpartner gefragt. Sanna nahm an Festivals wie dem Verbier Festival, Rheingau Musik Festival, Beethovenfest Bonn, Rome International Piano Festival, Budapest Academy Festival, Aurora Festival teil. Im Rahmen des Projekts «Beethovens Töchter» beim Beethovenfest Bonn spielte er gemeinsam mit der deutschen Geigerin Judith Stapf die zehn Violinsonaten Beethovens und kombinierte sie mit Werken von Komponistinnen. Die Konzertreihe wurde von Kritik und Publikum hoch gelobt. Marco Sanna hat einen Abschluss der Berliner Hochschule für Musik «Hanns Eisler» und der Musikhochschule Köln und nahm an Meisterkursen bei Spitzenmusikern wie Jacques Rouvier, Benedetto Lupo, Pinchas Zukerman, Pamela Frank, Menahem Pressler, Sir Andrés Schiff, Gábor Takács-Nagy, Josè Gallardo, Friedemann Weigle und Jonathan Aner teil.

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Rising star: São Soulez Larivière

---

**13.11.24**

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

---

**São Soulez Larivière** alto  
**Julia Hamos** piano

Saunders: *Hauch II*

Wolfe: *Cloth* (commande ECHO)

Schumann: *Märchenbilder op. 113*

Stravinsky: *Élégie*

Chostakovitch: *Sonate pour alto et piano*

---

**Rising star**

---

19:30

**100' + entracte**

---

**Salle de Musique de Chambre**

---

Tickets: 18 / 28 € / **Pilhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

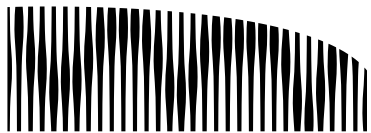
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz